

Biologie du Martinet noir (*Apus a. apus* L.).

par R. P o n c y, Genève.

(Fin).

Sortie du Nid.

F. Fuchs dans Zool. Beob. 1914/I sous le titre « le Mystère du Martinet » dit en conclusion: « Départ sans préparation; cette aptitude caractéristique s'explique d'après le lieu de nidification du Martinet et la propriété de pouvoir d'abord voler par une descente en parachute.... Le Martinet doit abandonner le nid en étant complètement capable de voler s'il ne veut pas dégringoler et périr misérablement. »

Départ.

Il serait intéressant de savoir par des observations précises faites dans des stations de montagne, si les Martinets restent dans le massif alpin en attendant les retardataires¹⁾. Le maximum de température à Genève est situé dans la troisième semaine de juillet. Puis il s'abaisse de quelques degrés tandis que la courbe isotherme de 20° C passe généralement du versant nord au versant sud des Alpes. Le minimum nocturne de 10° C chasse les martinets définitivement.

De 1916 à 1926 j'ai noté le départ des nicheurs entre le 17 juillet et le 4 août, le date moyenne étant le 31 juillet à l'alt. de 375 m. De Sallis (Jahresb. Nat. Ges. Graubünden 1871) donne pour Coire (alt. 596 m.) de 1860 à 1871 entre le 31 juillet et le 10 août, moyenne le 4 août soit 4 jours plus tard.

En 1920, le départ a eu lieu le 17 juillet, par beau temps chaud avec 33° C à l'ombre et fonte de la dernière tache de neige sur le Jura à 1600 m. (Mr. Olivier Meylan notait un fort passage à Myes près de Coppet, de 17 h. 50 à 20 h. 20).

En 1921 le départ eut lieu le 28 juillet. Il avait fait 30° C à l'ombre et pendant la nuit vers 2 h. du matin, il y eut tempête de Föhn. G. Gilbert dit à ce propos dans sa « Préviation scientifique du temps » : « Citons le grain formidable du 28 juillet 1921 qui est passé sur Paris à 16 heures avec des vents de 30 m. à la Tour Eiffel par 38°4, ciel pur et baisse barom. de 7 mm. en 8 heures. »

Comme le dit fort bien Madon (op. cité) « Je serais donc très porté à croire que, au moment où la sécheresse réduit de beaucoup le nombre et les envolées des insectes qu'ils préfèrent tandis qu'ils sont libérés de l'assujettissante alimentation des jeunes, ces oiseaux vont chercher plus ou moins loin des quartiers plus favorables ».

La durée du séjour des nicheurs à Genève d'après mes notes, est en moyenne de 90 jours se décomposant comme suit: de l'arrivée à la ponte 30 jours, de la ponte à l'éclosion 20 jours, de l'éclosion au départ 40 jours.

¹⁾ Le 25 août 1927 à 16 h. 45 je note le passage au-dessus de la station ornithologique du Port de Genève de 62 individus venant du Faucigny et fuyant une tempête de neige et d brouillard occasionnant la catastrophe du Montanvert à 1900 m d'altitude, catastrophe qui eu lieu dix minutes plus tard soit à 16 h. 55.

Intervalle.

Du commencement à la fin du passage d'automne il s'écoule environ un mois suivant les années, ce passage commençant entre le 21 juillet et le 17 août pour finir entre le 26 août et le 25 septembre. Il reste un intervalle d'environ 10 jours entre le départ de la colonie variant de 300 à 500 individus et la réapparition des premiers migrants.

En 1927, le départ des nicheurs a eu lieu le 28 juillet. Puis l'intervalle fut de 10 jours et le passage commença le 8 août comme suit:

Mois	Août										Sept.					Oct.			
Date	8	9	13	15	18	23	24	25	26	27	28	3	7	10	11	15	16	24	2
Nombre	12	15	4	40	26	6	25	62	43	6	1	2	16	1	2	1	2	1	1

Je trouve dans mes notes: le 17 septembre 1923 à 7 h. du matin 4 Martinets noirs chassent au-dessus de la station par temps couvert à 800 m. d'alt. et bise de 6 km. (après clair de lune et bise en l'air pendant la nuit).

Le soir à 18 heures. Sur les flancs des montagnes nuages de 1300 à 1600 m. d'altitude par vent du N. E. de 6 km. (Par contre les nuages situés à 2000 m. vont par violent vent du Sud.)

Le même jour Mr. A. Hess observe à Orange (Vaucluse) un très grand nombre d'individus (Orn. Beob. et Rev. fr. 1925). Il dit qu'en Suisse ces oiseaux étaient partis depuis 3 semaines.

Le départ des nicheurs avait eu lieu à Berne le 28 juillet, à Genève le 30 juillet, à Neuchâtel le 3 août. A Genève l'intervalle avait été de 17 jours, le commencement du passage ayant eu lieu le 16 août pour se clôturer le 17 septembre.

Cet intervalle a été constaté par A. Hugues (Rev. fr. orn. f. 183) par P. Madon (id. f. 196) et plusieurs autres auteurs. Madon cite en particulier l'Albanie et les observations de Kolombatovic; mais l'on peut constater que dans bien des cas il est difficile de faire des observations précises sur cet intervalle entre les deux mouvements: départ et passage.

Rassemblement des mâles (ou d'individus non nicheurs ? ?).

Voici d'autre part deux notes prises en juin par M. Olivier Meylan, Directeur de la station d'études biologiques de Mies près Coppet:

1920 20 juin. Environ 100 individus volant de front passent sur la tête de Fontaine (Gd. St. Bernard) à environ 2800 m. d'alt. allant dans la direction Sud-Nord par temps remarquablement beau et doux, léger vent du N. E.

1923 10 juin. Environ 300 individus à la Dôle (1700 m.) par temps splendide.

J'y joins l'observation suivante:

1924 le 12 juin. Nuages à 1200 m. sur toutes les montagnes environnant Genève, pluie. A 19 h. $\frac{1}{2}$, défilé d'environ 600 Martinets noirs allant au S. O. en vol plané et venant du Chablais; le 13, temps épouvantable, orages sur toutes les Alpes jusqu'en Hongrie. Neige à 1800 m.

Rhône 59, Genève.